

Camp de nudistes à Rennes-les-Bains vers 1910 !

Le journaliste R. Chirens signe un intéressant article pour *La Dépêche du Midi* qui le fait paraître dans son édition du 15 septembre 1966. L'auteur y retrace la petite histoire de la station thermale de Rennes-les-Bains par le témoignage d'une ancienne institutrice de Narbonne qui, depuis son plus jeune âge, s'y rend tous les ans. Ce témoin privilégié se souvient de la vie de Rennes-les-Bains telle qu'elle était du temps de l'abbé Boudet qu'elle a sans doute connu.

Au second degré, on constate qu'un peu plus d'une année avant la parution de *L'Or de Rennes* aucune allusion ou relation au trésor du village voisin de Rennes-le-Château n'est faite dans cet article, comme d'ailleurs dans ceux écrits à la même époque, alors que l'histoire de l'abbé Saunière a déjà débuté depuis une bonne dizaine d'années ! Bonne lecture.

DOYENNE DES VACANCIERS

M^{me} Maria BOULBES est fidèle depuis trois quarts de siècle à Rennes-les-Bains



De gauche à droite : Mme BOULBES vient depuis trois-quarts de siècle à Rennes-les-Bains. — Mme BOUTHIE, heureuse de retrouver son ancienne institutrice. — M. TESTA, l'un des principaux responsables du regain de Rennes-les-Bains.

(Photo « La Dépêche ».)

Pour la station thermale de Rennes-les-Bains, la saison 1966 marque une étape dans le regain de cette agréable ville d'eau. En flânant dans les rues, on se rend bien vite compte de l'activité qui y règne. D'ailleurs, les chiffres viennent renforcer cette impression, puisque l'on apprend que Rennes-les-Bains a été choisie cette année par quinze cents curistes, alors que, en 1962, ils n'avaient été que six cents.

L'effort de modernisation du système hôtelier de Rennes-les-Bains, celui de réadaptation des établissements thermals semble donc porter ses fruits. Mais il est vrai que ces efforts seraient restés sans valeur si, l'an dernier, la municipalité de Rennes n'avait entièrement refait le réseau de tout à l'égoût.

En effet, des infiltrations d'eaux usées dans quelques-unes des principales sources thermales faillirent bien provoquer la condamnation de Rennes-les-Bains. Mais ceci n'est plus qu'un mauvais souvenir. Désormais, Rennes-les-Bains peut avoir confiance en son avenir. Comme actuellement elle peut se vanter d'être la station thermale la moins chère de France, le nombre de curistes ira certainement en augmentant.

Cependant, la beauté du site, le pittoresque de la ville, le charme des montagnes boisées qui l'entourent et surtout le calme que l'on y trouve attirent de plus en plus les vacanciers non curistes à Rennes-les-Bains. Ils y viennent uniquement pour profiter pleinement de leurs congés annuels, loin de l'agitation et du bruit.

Et, d'après l'exemple que nous allons donner, il semble que les vacances à Rennes-les-Bains fassent le plus grand bien. En effet, nous avons rencontré dans un petit jardin public de Rennes-les-Bains une charmante dame de 83 ans, qui vient régulièrement y passer ses vacances depuis l'âge de 7 ans!

C'est donc en 1884 que la petite Maria arriva pour la première fois à Rennes-les-Bains en compagnie de son grand-père, venu soigner ses rhumatismes.

La fillette devint une belle jeune fille qui épousa un jour un beau jeune homme. Les années passèrent, deux guerres bouleversèrent le monde. Devenue institutrice près de Narbonne, Mme Maria Boulbes continua à venir régulièrement à Rennes. Ce n'était plus avec ses parents, mais avec son mari, puis avec son fils. Maintenant, la voilà seule, mais toujours fidèle à son rendez-vous estival avec l'hôtel de la Reine, qui peut s'enorgueillir de conserver une cliente depuis plus de trois quarts de siècle!

Mme Maria Boulbes a connu le Rennes de la « Belle Epoque », avec des curistes venant du lointain Paris, avec de grands bals en robes du soir dans les grands salons de l'hôtel de la Reine. Elle a ensuite assisté au déclin de la station, à ces bains qui ne recevaient plus que de rares curistes. Et, maintenant, la voilà témoin du regain de Rennes-les-Bains, et cela la rend toute heureuse.

« Comme il est loin le temps où l'on arrivait en diligence depuis Couiza jusqu'à Rennes! A la

descente du cahotant véhicule, on était assailli par un essaim de grooms vantant les charmes et les avantages de leur hôtel. Comme elle était belle l'époque des grandes randonnées dans la montagne! On faisait parfois jusqu'à vingt-cinq kilomètres par jour, et l'on arrivait à connaître tous les sentiers, toutes les grottes, toutes les ruines de vieux châteaux. Et, savez-vous que, vers 1910, il y avait à Rennes-les-Bains un camp de nudistes avant la lettre? Oui, c'était un docteur de Paris, le docteur Danjou, je crois, qui venait avec ses clientes; elles n'avaient pas plus de trente ans. Il les faisait mettre toutes nues pour faire de la gymnastique. Oui, monsieur, c'était dans la montagne, juste au-dessus de Rennes. Vous savez, Rennes n'a pas beaucoup changé depuis que j'y venais petite fille. Maintenant, c'est mieux. Depuis deux ans, la station commence à se modifier. Tant mieux, puisque le monde revient. »

On ne se lasserait pas d'écouter

Mme Boulbes. Elle fait partie de ceux qui ne vieillissent pas, au sens triste du mot. Bien sûr, ses cheveux sont blancs, les rides ont sillonné son visage, le temps a courbé ses épaules. Mais ses yeux pétillent toujours de malice, et elle a conservé sa voix claire et bien timbrée du temps où elle était institutrice. (« Mon Dieu! dire qu'il y a déjà vingt-cinq ans de cela! »)

Mme Boulbes n'est jamais venue « en curiste » à Rennes. Tout simplement, parce qu'elle a toujours aimé ce village, elle lui est restée fidèle toute la vie.

En tout cas, elle peut être une preuve que les vacances à Rennes-les-Bains font du bien.

Lorsque nous avons quitté Mme Boulbes, elle était en grande conversation avec une curiste narbonnaise, Mme Bouthié, qui — ô surprise! — avait été son élève il y a... eh bien, il y a bien un demi-siècle de cela!

R. CHIRENS.